

# **A BAS LA CALOTTE EUROPÉENNE, UNE FOIS!**

*Si l'homme sodomise le fils, le frère ou le père de sa femme après son mariage, ce mariage reste valide.*  
Ayathollah KHOMEINY (\*)

Nous étions plus de 3.000 à Bruxelles, ce dimanche 21 juin de 11 heures à 15 heures, pour faire connaître, pour gueuler notre refus de l'Europe Vaticane que les Jésuites de 15 États nous concoctent sournoisement.

Pendant que nous marchions dans les avenues «européennes» de la capitale belge - précédés de trois drapeaux, l'un rouge marqué LP en noir, l'autre noir marqué LP en rouge, entre les deux le troisième noir et rouge - nous avons le choix entre divers slogans: - *Londres, Berlin et Vienne: à bas le délit de blasphème;* - *Dans toute l'Europe, contre les Concordats: séparation des Églises et de l'État! - Pas de patrons, pas de curés, pas d'armée dans l'École Publique!;* - *Alsace-Moselle: abrogation du statut d'exception!* - *Laïcité, Démocratie dans toute l'Europe!*

Mais le plus populaire, celui qu'on sentait sourdre du fond des cœurs, c'était *A bas la calotte!* comme s'il libérait les énergies contre tout ce que nous vomissons et notamment contre la chienlit cléricale.

Les banderoles de la délégation de la *Libre Pensée allemande* dénoncent le concordat, encore en vigueur à quelques brouilles près, signé entre Adolf Hitler et le Cardinal Pacelli, futur Pie XII.

Lors des prises de parole finales, à l'issue de notre périple, Klaus Hartmann, président de l'*Union Mondiale des Libres Penseurs*, s'est clairement prononcé contre les traités de Maastricht-Amsterdam, notamment parce qu'ils sont construits sur le principe de subsidiarité, fondement de la doctrine sociale de l'Église.

Ensuite, la représentante de l'*Union Rationaliste* a lu une contribution de Jean-Claude Pecker, empêché, précisant que «*Depuis sa création l'Union Rationaliste (de France) a toujours défendu la laïcité de l'État et la Laïcité de l'école, telles qu'elles sont définies par le droit français depuis plus d'un siècle... En France, la laïcité de l'État, celle de l'école aussi, sont quasiment inhérentes à la culture profonde du peuple français*».

Et même si cela doit alourdir cet article, les derniers paragraphes de cette contribution méritent d'être cités:

*«Faut-il dans l'Europe en train de se faire, trouver quelque moyen terme, quelque compromis, entre les traditions religieuses des uns et des autres, et la laïcité pure et dure que la France a pu représenter? Faut-il, au contraire, viser une solution d'emblée cohérente, et conforme au respect complet des droits de l'Homme au libre examen, au respect complet des opinions et des croyances des uns et des autres?*

*Il reste clair que si les États qui composent l'Europe ont souvent une religion principale, l'Europe n'en a point. L'importance des Catholiques, des Orthodoxes, des Luthériens, des Calvinistes, des Anglicans, est diverse certes, mais comparable. Celle des Juifs ou des Musulmans, voire des Hindouistes ou des Bouddhistes n'est pas négligeable. On est bien loin du Saint-Empire! Et nous n'aurions garde d'oublier qu'une très forte proportion d'Européens ne pratiquent d'ailleurs aucune religion, même s'ils portent parfois une étiquette confessionnelle.*

*Laisser le moindre rôle dans les affaires des États, donc de l'Europe, à l'une ou l'autre des hiérarchies religieuses variées que je viens d'évoquer, ne saurait avoir d'autre effet que de maintenir ici et là les tensions religieuses, les opacités mutuelles, les incompréhensions dangereuses, en les traduisant dans les appareils législatifs divers. Ce serait presque une négation de ce que devrait être l'Europe. Les points de vue divers peuvent (doivent même) s'y confronter mais les lois ne doivent pas concrétiser ces débats démocratiques et libres par des sujétions locales des uns aux autres, par une multiplication de murs, et de ségrégations...*

*Il me semblerait donc illusoire, et peut-être dramatique, de chercher un tel compromis (une telle com-*

*promission, dirais-je même) qui ne pourrait qu'affaiblir le droit de tous au libre examen. Nous sommes favorables à une extension à tous les pays européens de la loi française de 1905. En ce qui concerne l'école, la souplesse peut-être plus grande; mais les lois de Jules Ferry qu'adopta la France dès 1881 et 1882, et la loi de 1886, nous semblent aussi rester un modèle».*

Puis ce fut notre ami et camarade Joachim Salamero, Président de la *Fédération Nationale de la Libre Pensée*, qui d'abord se félicita du succès de la manifestation: *«Mais nous devons aussi en apprécier la signification précise; car malgré quelques difficultés, malgré quelques péripéties, nous voici réunis pour poursuivre, ensemble, l'œuvre entreprise depuis août 1997: rassembler les laïques et les humanistes sur quelques principes clairs, que nous n'avons pas inventés, qui sont permanents pour nos organisations, à savoir que nous sommes des partisans résolus de la liberté absolue de conscience, donc de la liberté de penser. Ce qui signifie, selon nous, que l'organisation politique, juridique, des sociétés doit garantir l'exercice de ces libertés».*

Dans le corps de son intervention, Jo rappela une brochure, publiée en 1958, de Pierre Lamarque, alors Président du C.A.E.D.E.L. et membre fondateur en 1947 du *«Mouvement pour les États-Unis Socialistes d'Europe»*, brochure intitulée *«Menace Cléricale sur l'Europe»* où l'auteur rappelle une déclaration de Pie XII aux parlementaires de la C.E.C.A. réunis à Rome fin 1957:

*«Les Pays d'Europe qui ont admis le principe de déléguer une partie de leur souveraineté à un organisme supranational entrent, croyons-nous, dans une voie salutaire, d'où peut sortir pour eux-mêmes et pour l'Europe une vie nouvelle dans tous les domaines, un enrichissement, non seulement économique et culturel, mais aussi spirituel et religieux».*

Comme quoi le chef des charognards du Vatican avait bien compris le scénario... pour avoir, au moins par représentants interposés, participé à son écriture. Et après avoir analysé l'entrisme principalement des catholiques dans les organisations pro-européennes, Lamarque conclut:

*«La volonté de cléricaiser l'Europe actuellement en cours d'édification est donc difficile à nier et le danger, pour n'être pas saisisant ne peut passer pour un fantôme (...) Il n'est que temps de le regarder en face et de déterminer, en fonction de son existence, une position politique».*

C'était il y a quarante ans, sous la signature d'un laïque croyant à l'unification européenne comme facteur de paix.

Pour conclure, Jo remarque qu'une Europe cléricale est nécessairement liberticide et insiste sur:

*«...notre détermination, tant de fois affirmée, notre volonté si souvent rappelée, de tout faire pour rassembler, car il s'agit de la laïcité et cela mérite bien quelques efforts de nous tous pour surmonter les difficultés.*

*Chaque individu a le droit de croire ou de ne pas croire. Mais ni le croyant, ni l'incroyant, n'ont le droit de s'organiser à seule fin d'imposer leurs opinions respectives à la société. La liberté de choix laissée à chacun, l'État demeurant indifférent à ce choix, c'est cela que nous appelons la laïcité.*

*Nous sommes ici pour la défendre, pour avertir les instances européennes et celles de nos États respectifs que nous ne laisseront pas s'accomplir l'offensive antilaïque sans réagir et pour faire savoir que nous reviendrons, beaucoup plus nombreux, chaque fois que cela s'avérera nécessaire».*

Alexandre Marius de Sterio de l'*Union Radicale Humaniste* du Luxembourg confirma l'adhésion à la manifestation du Secrétaire Général de l'IHEU (*International Humanist and Ethical Union*) Babu RR. Gogineni, contre l'emprise des religions, pour une Europe laïque, démocratique et sociale.

Le *Comité Laïcité-République* avait adressé, par son Président Patrick Kessel, un message de soutien:

*«Ce rassemblement pour une Europe laïque constitue un moment important. C'est la raison pour laquelle le Comité Laïcité-République a répondu favorablement à l'invitation qui lui a été adressée.*

*En fait, ce siècle s'achève sur l'éclatement du monde en tribus, en communautés désormais en guerre contre l'universalisme. Ce phénomène suscite partout la xénophobie, l'obscurantisme et annonce le racisme car le propre d'une tribu c'est de combattre les autres.*

*La République démocratique, laïque, sociale et universelle ne lie pas la citoyenneté à une couleur de peau, à une religion ou à une tribu, mais à une éthique qui fonde la laïcité. En ce sens, une telle République universelle porte en soi les réponses aux défis de l'extrême droite, des cléricatismes et de la marchandisation du monde. C'est pourquoi, quelles que soient nos différences en tant qu'associations, nos opinions éventuellement différentes, en tant que femmes et hommes, nous avons tenu à être présents à cette manifestation.*

*L'Europe ne saurait constituer un retour en arrière vers un espace de régions, de communautés, de clochers, de minarets, régentés par une caste se réunissant dans le temple de l'argent».*

Pour l'association italienne de *Libre Pensée Giordano Bruno*, son secrétaire général Roberto La Ferla dénonça les concordats et la reconnaissance des communautés qui aboutit à l'inégalité des citoyens.

Ce fut Christian Eyschen, Vice-Président de l'*Union Mondiale des Libres-Penseurs* et ancien secrétaire général de la *Fédération Française de la Libre Pensée* qui eut le privilège et le plaisir de conclure la manifestation:

*«Vous êtes venus de toute l'Europe et parfois même d'autres continents pour exprimer clairement votre volonté de voir la laïcité triompher dans les différents pays. Le respect de la liberté absolue de conscience ne peut être garanti à tous les citoyens des différents pays que par une stricte séparation du religieux et des services publics.*

*Il ne peut y avoir de liberté de penser quand existe encore sur ce continent le délit moyenâgeux de blasphème, les impôts d'Église, les religions d'État, les concordats et le financement public des religions. Tout cela porte un nom, hier comme aujourd'hui: c'est le cléricalisme. C'est pourquoi nous, libres penseurs, combattons partout, encore et toujours, en Europe et dans le monde, pour la séparation des Églises et des États.*

*Cette manifestation, qui est une première en Europe, va montrer que, tous ensemble, nous ne les laisserons pas faire. Aujourd'hui, à Bruxelles, un premier pas a été franchi par l'action convergente des humanistes, des laïques et des libres penseurs pour faire avancer nos idéaux démocratiques et laïques.*

*Bruxelles, c'est ce nom, c'est cette ville qui résonne dans toute l'Europe et bien au-delà encore, comme étant Bruxelles-la-cléricale, Bruxelles-la-vaticane, Bruxelles-la-réactionnaire, Bruxelles-l'antisociale. Mais aujourd'hui, c'est Bruxelles-la-laïque. Et comme on dit en France: laïque un jour pour être laïque toujours!*

*A vous tous, militants et associations, merci d'avoir permis la réussite de cette manifestation. Désormais, comme le disait Goethe avec Valmy, ce jour est un nouveau jour. Plus personne ne pourra nous empêcher de nous revoir, de travailler ensemble, de nous tendre à nouveau la main pour, qu'au-delà de nos diversités, par dessus les frontières, les libres-penseurs, les humanistes, les rationalistes et les laïques s'unissent pour sauver le genre humain, pour défendre et conquérir la laïcité partout où il le faut.*

*Amis, citoyens, camarades, en Europe, sur tous les continents, on n'a pas fini d'entendre le cri des combattants de la liberté: Ni Dieu ni maître! A bas la Calotte! Et vive la Sociale!».*

L'*Union des Athées* était représentée au moins par son président, Johannès Robyn. Il y avait aussi une délégation de la *Libre Pensée autrichienne*. Et, présence non négligeable, une délégation de la Fédération enseignante de la FGTB.

Enfin, le premier adjoint au Maire de Bruxelles avait tenu à affirmer son souci de la défense de la laïcité en participant à la manifestation dans les premiers rangs.

Ceux qui voulaient isoler la Libre Pensée repasseront. Parce que, figurez-vous que la Libre Pensée dérange, fait désordre par rapport au consensus entre les socio-cléricaux de la prétendue majorité et de la soi-disant opposition, il faut donc l'entourer d'un cordon sanitaire. C'est la *Ligue de l'Enseignement*, représentante en France de la *Fédération Humaniste Européenne*, qui est probablement intervenue pour que celle-ci n'appelle plus à la manif du 21 juin. La *Ligue de l'Enseignement* qui eut un passé digne, n'est plus dirigée aujourd'hui que par un ramassis de médiocres, capitulards devant les cléricaux, invertébrés et sans honneur, qui verraient très bien entre le cléricalisme et la laïcité (nous réservant le rôle et le sort de la famille de l'épousée) un de ces mariages-partouze que Khomeiny valide si facilement.

Eh bien! ces salopards, nous étions plus de 3.000 à Bruxelles à leur balancer dans les gencives un foutu bras d'honneur. A eux et à tous ceux qui les manipulent. Et nous n'avons pas fini de leur en faire baver. Car, hélas, nous ne sommes pas près de la fin du combat pour écraser l'infâme.

A bas la Calotte! No pasaran!

**Marc PRÉVOTEL.**

-----